

Qui s'y frotte s'y pique !

Jazz au Cœur

N°13 - Jeudi 14 août 2008

Hymne à l'Adour

De New York à Edith Piaf et de Marciac à Billie Holliday... La preuve que JIM comme lieu de rencontres et creuset musical, ça marche toujours !



photo P. Vignaux

Premiers entrés sur scène, Hervé Sellin au piano et son tentet ascendant cuivres. On voyage de morceaux dédiés à Marciac, ses deux clochers et ses trois rivières, à la New York suite en trois mouvements. Et en effet, le vrai point fort du concert, ce sont les compositions léchées du pianiste. Fortes en thèmes fluides et bien tournés, elles sont parfois riches d'une vraie poésie. Little boy plays chess en est l'incarnation parfaite et planante...

Lire la suite page 2

HUMEUR

— On s'dit nous...

Ace moment précis, il est temps de faire un premier bilan des rencontres depuis le 1^{er} août. « La rencontre », ce mot prend tout son sens à JIM : partage d'une humanité entre bénévoles à tout moment du Night and Day. Contact permanent avec les artistes exposants. Interlude administratif sentimental avec mon ex (là... c'est pas vraiment le quart d'heure le plus sexe). Enfin, plus passionnant, des interviews inoubliables avec des personnes incroyables. Ce n'est pas tout : rencontres de l'extase avec le jazz ; instants inavoués où chacun se reconnaît et échanges honorés avec les Marciacais. A contrario, la rencontre n'est pas synonyme de bonheur, la venue de la froide et commerciale Diana Krall à Marciac le confirme ! On peut également s'étonner d'une omission dans le programme officiel... comme celle de Pascal Neveu qui depuis quatre ans fidélise un public avec son piano au pied de l'église et participe à une véritable valorisation du plus haut clocher Gersois. Toi lecteur que je connais ou que je ne connais pas peut-être jamais, je te parle à travers ces mots dans lesquels je l'espère tu auras su à un moment t'identifier...

Julia

(suite de la page 1)

... Mais la meilleure composition qui soit n'est rien sans les musiciens qui vont avec : Gueorgui Kornazov, tromboniste fou, ou Sylvain Gontard à la trompette. Derrière eux, le vibraphone de Stephan Caracci glisse ses notes discrètes mais indispensables, le petit plus qui fait tout. Un tout petit peu de folie dans le groupe (de celle que distillera l'étonnant pianiste de Wynton Marsalis, Dan Nimmer) et tout était joué. Petit bonus final : après quelques hésitations, Wynton vient rejoindre le Marciac - New York Express, au grand bonheur du tentet et du public. Et on le retrouve quinze minutes plus tard avec sa propre formation, plus Richard Galliano. Au menu : reprises de titres de deux dames du



photo P.

jazz vocal, Billie Holliday et Edith Piaf. Pas de reproches à faire sur les compositions, c'est du Wynton Marsalis comme on aime, soigné et coupé au carré, et du Galliano finement brodé à la main. Curieusement, pour les musiciens, trois groupes se dessinent. Ceux qui soutiennent le groupe et s'expriment à travers lui : Walter Blending aux saxophones, et Richard Galliano. Ceux qui se révèlent dans les solos : la section rythmique à toute épreuve, Carlos Enriquez à la basse - Ali Jackson à la batterie. Pour eux, les compositions semblent presque contraignantes, et les improvis sont des bouffées d'air frais. Enfin, les polyvalents, Wynton Marsalis et surtout Dan Nimmer, la vraie révélation du concert. Qui en profite pour voler la vedette à Sellin à son retour sur scène en rappel.

Mathilde

La chaosphonie de DDJ s'agrandit !

DDJ est réapparu hier sur la scène de la place du Bis pour la quatrième année consécutive. Petite nouveauté, le trio est accompagné par six musiciens qui permettent de donner plus de puissance aux compositions.



Photos Nico Seb

Le trio DDJ, composé de Julien Desprez à la guitare, Benjamin Dousteysier au saxophone et Yann Joussein à la batterie, est revenu hier distiller son free jazz progressif. Le tout face à un public attentif et surpris par la façon dont sont revisités les compositions qu'ils nous ont jouées l'an dernier. Cette amitié musicale est née à Paris, où les trois musiciens étudient au conservatoire. Le saxophoniste Stéphane Payen a ensuite inspiré DDJ car son quartet Thôt a donné lieu au projet Thôt Agrandi. « Ajouter une autre dimension aux compositions avec plus de musiciens sur scène » était une idée séduisante, explique Yann Joussein. Une idée qui, par bonheur, s'est concrétisée. « Les différents voyages des uns et des autres devraient donner lieu à plusieurs collaborations de ce genre », précise Benjamin Dousteysier.

« Il est possible que DDJ s'agrandisse à Berlin »

Une manière de travailler expérimentée pour la première fois à Lyon, où ils ont eu l'occasion de jouer les morceaux avec des musiciens du coin durant trois jours. Il est possible que DDJ s'agrandisse très prochainement à Berlin, mais leur actualité principale reste la sortie d'un CD en octobre 2008. Il a été enregistré avec le trio à Paris par Lucie Laricq, qui les sonorise également à Marciac cette année. Julien Desprez confie « qu'il y aura moins d'improvisation ». Cette pépite musicale sortira sur le label Umlaut records, qui leur a même permis de jouer sur un festival suédois dédié à l'improvisation artistique. A Marciac, ils sont accompagnés par Benoît Legrain à la guitare, Raphaël Quenelien au saxophone, Jean Dousteysier à la clarinette, Fidel Fournayron au trombone, Quentin Ghomarie à la trompette et Elie Duris à la batterie. Ces musiciens, eux aussi Parisiens, reviendront donner un dernier concert au Jim's club aujourd'hui, après une soirée qui s'annonce riche en rebondissements avec l'arrivée de Mederic Collignon et Emir Kusturika.

Vilay

Eqart : téléphone Marciac ?

Le collectif artistique auscitain Eqart a atterri sur la planète Marciac après avoir effectué une escale à Mirande. Cet ovni local expose tous les jours de dix heures à minuit.



photos Seb

Eqart, ce sont des photographes, des peintres, des sculpteurs et autres plasticiens. L'association, comptant une centaine de membres, a vu le jour en 2001. Ils y suivent quotidiennement des cours afin de pouvoir s'améliorer dans leur discipline. Profitant d'ateliers libres, ils mutualisent leurs connaissances et s'affranchissent des barrières prof-élève. Résumer les activités du collectif à la seule « transmission du savoir-faire » dont se revendique Fred Noiret, l'un des membres actifs, serait pourtant réducteur. L'envie d'interpeller le public et de lui faire découvrir l'art sous diverses formes est également une des priorités de l'association. Ils arrivent en éclaireurs sur une planète jazz qui selon Fred « est un lieu propice aux métissages culturels ». Après le succès du salon de la caricature et du dessin de presse, Eqart veut proposer la nouvelle édition de leur festival *A corps et à travers* fin juillet 2009 à Marciac, en amont de JIM.



L'objectif de cet amuse-bouche artistique est de créer une passerelle entre le Jazz et les autres arts, avec par exemple de la danse Buto et la présence attendue du danseur Yukiko Nakamura l'an prochain. D'ici-là, vous pourrez jeter un oeil à leur exposition, autour de la thématique du corps, jusqu'au 17 août. Leur soucoupe volante est posée 21 rue Henri Laignoux, à l'entrée des Promenades. Il paraîtrait même qu'aujourd'hui l'extra-rtiste Mederic Colignon y donnera quelques interviews.

Vilay

Eqart, 21 rue Henri Laignoux

Hervé Sellin : « la musique vient aussi de l'expérience de la vie »



Hier soir, après son concert et juste avant de rejoindre Richard Galliano et Wynton Marsalis sur scène, le pianiste Hervé Sellin a pris le temps d'évoquer pour nous Marciac, New York, Marsalis et les grands du jazz.

JAC : Votre tentet est de création récente...

Hervé Sellin : Sa première naissance, c'était ici, en 2002. C'était alors un nonet. Jusqu'à maintenant, on a fait très peu de concerts car j'ai beaucoup été pris par d'autres projets, le projet Piazzola Forever de Richard Galliano notamment.

Pourquoi cette formation ?

Bonne question ! Parce que j'adore mélanger les couleurs des instruments. Ce tentet n'est pas un petit big band, c'est une grosse petite formation, un gros trio ou un gros quartet. Ce qui m'intéresse, ce sont les sons qui se répondent, quand tout le monde improvise ensemble.

Pourquoi appeler votre concert Marciac New-York Express ?

C'est le titre de l'album (ndlr : qui sort en septembre). Une partie de la musique a été créée pour le vingt-cinquième anniversaire de Marciac. L'autre, pour deux concerts à New-York, sur invitation de Wynton Marsalis.

Vos morceaux, leurs titres notamment, ont une forte touche made in Marciac...

Je connais Marciac depuis 1983, où j'ai donné mon premier concert. Je suis venu

pendant pratiquement dix années d'affilée pour m'occuper des stages. Pendant ces dix ans, l'inspiration m'est venue pour composer une suite pour Marciac. Pour les noms, du coup, j'ai potassé un peu l'histoire !

Vous avez joué avec des géants du jazz : Dizzy Gillespie, Chet Baker, Johnny Griffin... Qu'est que ça vous a apporté ?

Ces gens ne transmettent pas des codes qu'ils ont appris pour jouer cette musique : avec eux, on joue avec de véritables créateurs. C'est une

chance extraordinaire. Ils ne jouent pas du jazz, ils sont le jazz.

Vous avez joué ce soir avec Wynton Marsalis...

On se connaît très bien. Je l'ai rencontré ici. Depuis, on a une relation d'amitié très profonde, même si on se voit très peu.

Vous êtes professeur au Conservatoire de Paris : c'est important pour vous d'enseigner la musique ?

J'attache de l'importance au fait de

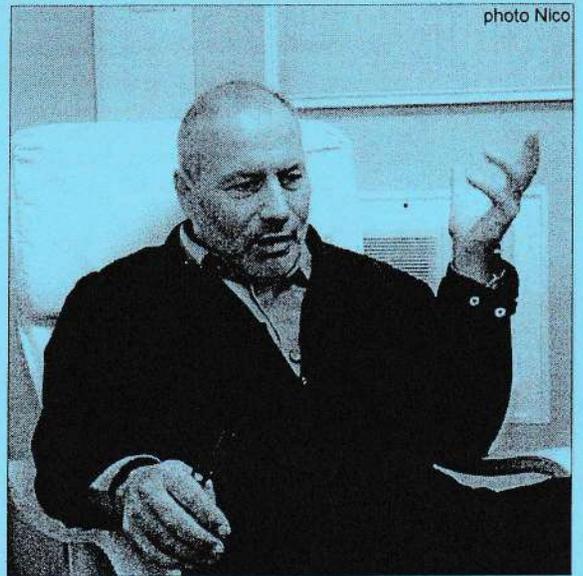


photo Nico

« Ils ne jouent pas du jazz, ils sont le jazz »

transmettre, de guider, afin de permettre d'éviter de fausses routes, d'aller plus vite. Mais ce n'est pas forcément derrière l'instrument qu'on apprend le plus. C'est essentiel de maîtriser l'instrument, mais la musique vient aussi de l'expérience de la vie.

Propos recueillis par Rémi et Julia.

Il était une fois Marciac...

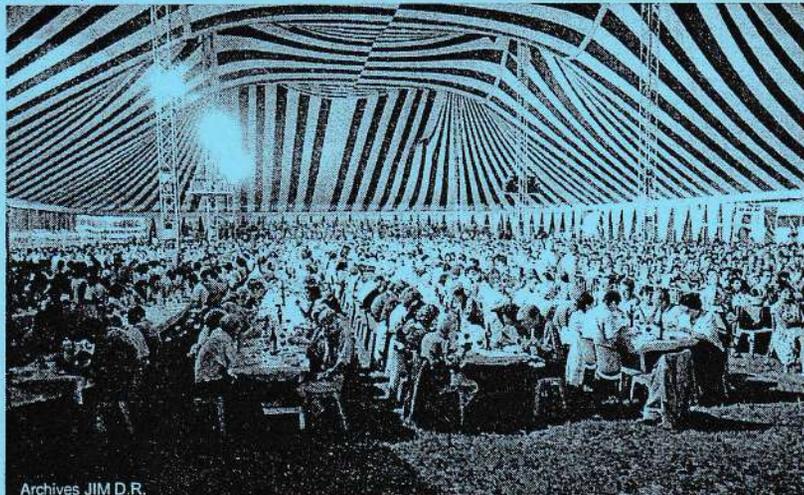
Ce soir, le chapiteau sera vidé de ses chaises... De quoi rappeler aux plus fidèles du festival les fameux repas New-Orleans des années 80. Rétro.

Au panthéon des moments forts et fondateurs qui ont jalonné l'histoire de Jazz in Marciac, les repas New-Orleans occupent une place à part. Imaginez un chapiteau de type cirque dans lequel de longues tablées d'auditeurs gourmets festoient joyeusement sur des airs de New-Orleans... C'était dans les années 1980. Quelques éléments du dispositif mis en place pour nourrir tout le monde ? Une ancienne roulante de l'armée, alias la routièr, où mijotait quelque 200 kg d'haricots rouges ; des sommiers de l'armée reconvertis en grilles géantes pour faire cuire 1200 cuisses de poulets, des réceptacles de type lessiveuses pour préparer le café. Gwen Persiani, originaire de la Nouvelle-Orleans, concoctait les menus, Kiki Lacour s'occupait de la cuisine avec une vingtaine de personnes, en plus de la cinquantaine de serveurs et serveuses. « Il fallait plus d'une journée pour préparer à manger et une autre encore pour faire la vaisselle, la trier et la rendre dès lendemain » se souvient-elle. Dans une ambiance du tonnerre, festive à souhait,

les musiciens faisaient bonne figure et s'adaptaient à la situation. Ils descendaient parfois dans le public accompagner les convives au swing festin. Parfois, c'était simplement pour inciter les gens à les suivre et à sortir du chapiteau pour éviter que tous ne dansent sur les tables et ne fassent des dégâts. Pendant que

« Une ancienne roulante de l'armée où mijotait quelque 200 kg d'haricots rouges »

les uns mangeaient, d'autres étaient simplement là pour voir le concert. Le dernier repas date de 1993, car « après plusieurs tentatives d'aménagement du chapiteau pour faire cohabiter mélomanes et gastronomes, on a du se rendre à l'évidence : cela était impossible » explique Jean-Louis Guilhaumon, le président du festival. Ce soir, point de repas, mais pas de chaises non plus afin de renouer avec le côté festif d'une glorieuse époque dont la flamme entretient toujours l'âme de ce festival.



Archives JIM D.R.

Pierre

ÇA JASE A MARCIAC

Trop free?

De nombreuses personnes se seraient levées afin de fuir la place où se donnait en spectacle les DDJ. Illustrant à merveille le proverbe « Si c'est trop fort, c'est que vous êtes trop vieux ».

Quel homme !

Jean-Louis Guilhaumon, boss du festival, nous a fait l'honneur d'une visite de courtoisie au camping bénévole mercredi matin. L'émotion était telle que peu après son départ un évanouissement a été déploré - vraisemblablement une crise d'hypoglycémie.

Mieux que Phelps

La championne de la galoché (voir JAC n°10) nous demande de préciser que son record olympique n'est pas de cinq mais de huit roulages de galoché le même soir, la semaine passée au JIM's club. Pour se faire pardonner, la rédaction étudie le moyen de l'intégrer à son équipe l'an prochain.

Ibiza-sur-Bouès

On n'avait rarement vu ça à Marciac : du sable blanc, de la techno, un bar immense sur lequel dansent des filles toutes plus langoureuses les unes que les autres, une ambiance collée-serrée... Le bar l'Orangé, sous les promenades, a gagné ses lettres de noblesse en la jouant Ibiza.

Le pouvoir de la presse

Première précision : les bénévoles du bar de la place sont très gentils, on les aime tous. Deuxième précision : si vous ne consommez pas, évitez de les embêter en refusant de leur laisser votre table sous de mauvais prétextes. Ils n'osent pas vous dire de partir.

Faux témoignage

Les propos rapportés d'instruments dans les articles de JAC en ayant intrigué plus d'un, nous demandons aux nombreux mélomanes en herbe de cesser d'essayer de dialoguer avec les instruments qu'ils maltraitent. Vous éviterez ainsi les regards obliques des passants honnêtes.

Une dernière action

Ces derniers jours de festival peuvent encore être mis à profit afin de faire une bonne action : les stands de l'Unicef, de prévention des MST, de lutte contre la mucoviscidose et de renseignements sur les dons d'organes sont ouverts. Pensez-y !

Saint-Monthe

Régine Monthe (Bois-Colombes) gagne aujourd'hui le tirage au sort et pourra repartir avec du vin (presque) à son nom.



Si tu étais un animal ?

Un chat. Sans aucun doute.

Un personnage historique qui te fascine ?

Le général De Gaulle

Un personnage de fiction que tu admires ?

Peter pan

Ton meilleur souvenir de concert ?

C'était à Mouans-Sartoux il y avait ce jour-là une véritable entente entre moi et le groupe. Une énergie, une chaleur...

Et le pire ?

C'était en 2004, pour l'un de mes premiers boeufs. Le batteur a commencé avec un tempo beaucoup trop rapide! Je n'arrivais tout simplement pas à suivre.

Ton genre de femmes ?

Je les aime brunes. Charmantes et discrètes.

Que fais-tu avant d'entrer sur scène ?

J'ai le trac. Alors j'essaie de respirer un peu !

Une blague ?

Juste avant notre concert de cet après-midi. Notre contrebassiste

Xavier Triviaux

Pianiste

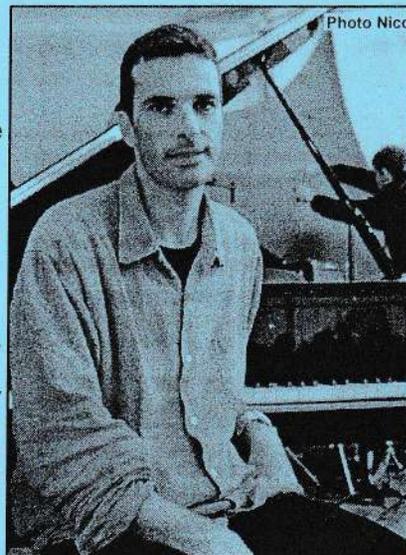


Photo Nico

nous faisait marrer en comparant une guitare sèche à mon piano « aqueux ».

Ton disque de chevet ?

Live au village Vanguard de Joshua Redman. C'est très beau.

Et ton livre de chevet ?

Le Dernier Pacifique de Freedman, que je conseille à tout le monde

Un dernier mot ?

J'espère que le public a aimé notre concert. Nous jouons pour les gens. Tout les gens !

Propos recueillis par Cyril L.

CONSEIL GENERAL
Gers Département durable



En apportant son soutien financier (par diverses subventions) et matériel (prêt de terrain et d'infrastructures) aux acteurs culturels du Gers, le Conseil Général et son président, l'omniprésent Philippe Martin (un fidèle et inconditionnel de JIM, que vous pouvez croiser chaque jour ou presque sur le festival) permet à de nombreuses manifestations culturelles d'exister et perdurer. Le festival Jazz in Marciac bien sûr, mais aussi la Country Music à Mirande ou les Bandas à Condom. Ces aides contribuent au rayonnement culturel de ce département au niveau national et international. Le conseil général du Gers est aussi le sponsor de la première soirée debout du festival, ce soir sous le chapiteau. Une standing ovation s'impose. Vu qu'on a plus de chaises, ça tombe bien !

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Médéric Collignon

Emir Kusturica
&
The No Smoking Orchestra

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

11h/12h : Richard Hertel 5tet
12h15/13h15 : New Meeting 4tet
15h/16h : Thierry Peala 4tet
16h15/17h15 : New Meeting 4tet
17h30/18h30 : Thierry Peala 4tet
18h45/19h45 : DDJ a grandi

Au mini-port du lac :

17h00/18h00 : Merry Melody
18h30/19h30 : Richard Hertel 5tet
JIM's Club à 1h15 : DDJ a grandi
Fources, 21h : Paul Cheron 7tet

Ciné JIM

15h : Super 8 Stories

Bloc-Notes

Expositions : à la maison Guichard (office de tourisme). Peintures : Malbreil, Evilo, collection Magdeleine Doubrère, Jonathan Lane. Sculpture : Jean-Jacke Lorinet. Photographie : Alain Alquier, à la chapelle Notre-Dame-de-la-Croix, Isidore Dufis, peintre, « paysage d'ici ou d'ailleurs d'hier ou d'aujourd'hui », au 21 rue Henry Laignoux, aux promenades, Equart sculpture et peinture, à la grange d'Emile : mai 68 et Julie Dawid,

Enfants : des marionnettes et des couleurs, loisirs créatifs avec la plasticienne Evilo, à l'école élémentaire. Pour les 4-12 ans. Participation 3€. Tous les jours jusqu'au 14 août.

Coin des gamins : espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h.

A noter aujourd'hui confection de balles de jonglages avec Léo. Gratuit.

Animations : ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août. Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades. Et demain défilé Djoliba dans les rues !

Territoire du Jazz : une visite en musique, dans un décor original, vous fera découvrir l'histoire du jazz de ses origines aux premières distorsions. Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h30. Adultes: 5€, enfants: 3€, bénévoles : gratuit. Place du Chevalier d'Antras.

Conçu, écrit et réalisé par : Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Marion, Tom, Mathilde, Erik, Jérémie, Manuela, Vilay, Franck, Pierre, Sébastien, Julia, Rémi. Numéro garanti sans OGM ni conservateurs.

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE
A CONSOMMER AVEC MODERATION

